

## Premier podcast : Thérèse et la sainteté :

### La parabole de l'Ascenseur.

1. « Pour le petit furet, on ne sait pas trop comment ça fera... [...] Elle est d'un entêtement presque invincible, quand elle dit "non" rien ne peut la faire céder, on la mettrait une journée dans la cave qu'elle y coucherait plutôt que de dire "oui..." » (Ms A 7 r°).

2. « Vous le savez, ma Mère, j'ai toujours désiré d'être une sainte, mais hélas! j'ai toujours constaté, lorsque je me suis comparée aux saints qu'il y a entre eux et moi la même différence qui existe entre une montagne dont le sommet se perd dans les cieux et le grain de sable obscur foulé sous les pieds des passants » (Ms C/G 2 v°).

3. « [...] En lisant certains récits chevaleresques, je ne sentais pas toujours au premier moment le *vrai* de la *vie* ; mais bientôt le bon Dieu me faisait sentir que la vraie gloire est celle qui durera éternellement et que pour y parvenir il n'était pas nécessaire de faire des œuvres éclatantes mais de se cacher et de pratiquer la vertu en sorte que la main gauche ignore ce que fait la droite... C'est ainsi qu'en lisant les récits des actions patriotiques des héroïnes françaises, en particulier celles de la *Vénérable* JEANNE D'ARC, j'avais un grand désir de les imiter, il me semblait sentir en moi la même ardeur dont elles étaient animées, la même inspiration céleste. [...] Je pensai que j'étais née pour la *gloire*, et cherchant le moyen d'y parvenir, le Bon Dieu m'inspira les sentiments que je viens d'écrire. Il me fit comprendre aussi que ma *gloire* à moi ne paraîtrait pas aux yeux mortels, qu'elle consisterait à devenir une grande *Sainte* !!!... Ce désir pourrait sembler téméraire si l'on considère combien j'étais faible et imparfaite et combien je le suis encore après sept années passées en religion, cependant je sens toujours la même confiance audacieuse de devenir une grande Sainte, car je ne compte pas sur mes mérites

n'en ayant *aucun*, mais j'espère en Celui qui est la Vertu, la Sainteté Même, c'est Lui seul qui se contentant de mes faibles efforts m'élèvera jusqu'à Lui et, me couvrant de ses mérites infinis, me fera *Sainte*. Je ne pensais pas alors qu'il fallait beaucoup souffrir pour arriver à la sainteté » (A 31 v° / 32 r°).

4. « Au lieu de me décourager, je me suis dit : le Bon Dieu ne saurait inspirer des désirs irréalisables. Je puis donc, malgré ma petitesse, aspirer à la sainteté. Me grandir, c'est impossible. Je dois me supporter telle que je suis avec toutes mes imperfections. Mais je veux chercher le moyen d'aller au Ciel par une petite voie bien droite, bien courte, une petite voie toute nouvelle. Nous sommes dans un siècle d'inventions. Maintenant ce n'est plus la peine de gravir les marches d'un escalier, chez les riches un ascenseur le remplace avantageusement. Moi je voudrais aussi trouver un ascenseur pour m'élever jusqu'à Jésus, car je suis trop petite pour monter le rude escalier de la perfection. Alors j'ai recherché dans les livres saints l'indication de l'ascenseur objet de mon désir et j'ai lu ces mots sortis de la bouche de La Sagesse Éternelle : « Si quelqu'un EST *TOUT PETIT* qu'il vienne à moi. Alors je suis venue devinant que j'avais trouvé ce que je cherchais [...] L'ascenseur qui doit m'élever jusqu'au Ciel, ce sont vos bras, ô Jésus ! Pour cela je n'ai pas besoin de grandir. Au contraire, il faut que je reste *petite*, que je le devienne de plus en plus : « O mon Dieu, vous avez dépassé mon attente et moi je veux chanter vos miséricordes » (MS C/G 2 v°/3 r°).